

## À la redécouverte de la Saint-Verhaegen

**Pierre-Théodore Verhaegen, le fondateur de l'Université est décédé en 1862.  
150 ans après sa disparition, parcourons comment est née la St V ...**

### Les débuts ...

L'ouverture officielle de l'ULB eut lieu le 20 novembre 1834 sous l'impulsion de **Pierre-Théodore Verhaegen**, Vénérable Maître de la loge des Amis Philanthropes.

Il réalisait ainsi le projet initié quelques années plus tôt par, entre autres, Auguste Baron.

Dès cette époque, le 20 novembre fut décrété jour de congé mais les premières réelles manifestations à cette occasion n'apparurent qu'à l'époque de la création de l'UAE (Union des Anciens Étudiants) en 1843.

Il s'organisait alors à cette date des retrouvailles entre anciens de l'ULB dans les bistros bruxellois de leur jeunesse.

Cette journée se terminait par un banquet.

### 1888 ...

Cette année-là apparut pour la première fois l'expression **Saint-Verhaegen** !

Il faut savoir que depuis 1884, la Belgique est exclusivement sous tutelle catholique. La tension est grande au sein du parti libéral où progressistes et doctrinaires s'affrontent.

Pour les étudiants, guidés par des professeurs progressistes, évoquer le fondateur de l'Université et le sanctifier permet de faire référence aux débuts de l'Université et à l'idéal démocratique et libre-exaministe à ranimer.

Le matin du 20 novembre 1888, 200 étudiants (sur 1400) munis de drapeaux des différentes organisations estudiantines se rendirent donc devant la statue de Verhaegen située devant les bâtiments de l'Université (qui se trouvait à l'époque rue des Sols).

Puis ils déposèrent une couronne de feuilles de chêne sur la tombe de Verhaegen au cimetière d'Evere.

Ce n'est que 2 ans plus tard que les autorités académiques prirent part aux cérémonies.

Dans les années qui suivirent, **le cortège** partait dans l'après-midi, du Boulevard Anspach, précédé des drapeaux et fanfare, pour se rendre à l'université rue des Sols devant le monument dédié à Verhaegen. Une couronne était déposée devant le monument Verhaegen puis avaient lieu les discours au nom de l'université au nom des étudiants reçus ensuite par le recteur.

Ceux-ci partageaient alors la fête dans les rues bruxelloises.

### L'Unif déménagement...

Et se retrouve, dans les années 20, au... Solbosch (sauf la médecine qui se situe Porte de Hal à côté de l'hôpital Saint-Pierre).

D'où changement dans les festivités : la partie académique aura désormais lieu le matin, la fête l'après-midi.

### Les cérémonies du matin...

Jusque dans les **années 60**, les étudiants défilaient devant la tombe du Soldat Inconnu et devant la statue de Francisco Ferrer (érigée en 1911), symbole de la défense de la liberté intellectuelle (située alors place du Samedi, puis quai à la Chaux) et se dirigeaient ensuite vers l'université.

**À partir de 1963**, ils se réunissent au Tir National où 18 étudiants furent exécutés durant la seconde guerre mondiale avant de rejoindre la tombe de Théodore Verhaegen à Evere.

Ensuite retour au Solbosch où l'on se rassemble, **depuis 1997**, devant le monument

commémoratif du Groupe G (groupe de résistants issus de l'ULB lors de la 2e guerre).

Les cérémonies se poursuivaient alors dans le Hall des Marbres de l'ULB devant le mémorial aux membres de la communauté universitaire décédés au cours des 2 conflits mondiaux.

Des discours y étaient prononcés par le Recteur, les Présidents de l'UAE et des associations inter-facultaires des étudiants (Association Générale des étudiants de 1886 à 1970, Association des Cercles

Folkloriques de 1973 à 1989 et enfin l'ACE de 1989 à nos jours ainsi que le Cercle du Libre-Examen), et le Grand Maître du Grand Orient de Belgique. Etaient également présents, depuis le dédoublement ULB/VUB de 1969, le recteur de la VUB et le président de la BSG.

Pour clôturer la partie académique, des gerbes de fleurs étaient déposées devant le mémorial, la statue de Verhaegen ainsi que celle de Francisco Ferrer, située en face, et placée à cet endroit en 1984 pour les 150 ans de l'ULB.

### **En 2001 ...**

Sous l'impulsion des autorités, de la Ville de Bruxelles et de la communauté folklorique, la St-V a subi quelques retouches avec l'objectif de redynamiser la fête et de renouer avec la tradition.

Des cortèges très visuels, des fanfares, des réceptions à l'Hôtel de ville de Bruxelles et un rôle central pour Manneken-Pis avec la complicité du bourgmestre Freddy Thielemans.

Un parcours vers le Ketje de Bruxelles se soulageant à la bière pour l'occasion est en effet organisé chaque année au départ de l'Hôtel de Ville avant le départ du cortège au Sablon.

### **En 2011 ...**

Dans la foulée du 175e anniversaire, occasion d'une grande fête commune Place des Palais en mai 2010 (Nuit des Lumières, Nacht van de Verlichting), l'ULB et la VUB ont quelque peu revu le protocole des cérémonies de la St V, convenant que la séance académique commune qui clôture la matinée se tiendrait alternativement dans une des deux universités. **Deux nouveautés encore à partir de 2011 : un concert ULB-VUB** ainsi qu'une **soirée à l'initiative de l'Ordre de Théodore Verhaegen** autour de l'histoire de l'Université.

### **Le Cortège de l'après-midi...**

Avec l'après-midi, les chars rassemblés au **Sablon** opèrent leur descente sur la ville. Les itinéraires se sont modifiés au cours des époques avec autrefois une halte obligée rue des Sols et un hommage à Manneken-Pis, revêtu de sa penne étoilée.

Les premières années, la dislocation du cortège se fit à la Porte de Namur, puis Place Poelaert, Place de Brouckère, Place Rogier et actuellement devant la Bourse.

Le tout se terminant par le brûlage des décors des chars de retour au campus du Solbosch.

**Les thèmes, décorations et ornements des chars** ont aussi varié au gré des époques, reflets des réactions des étudiants devant les grands problèmes philosophiques, éthiques ou politiques du temps ... avec néanmoins deux constantes : les **fûts de bière et l'anticléricisme** .

**Polytechnique** était célèbre pour ses machines et ses constructions hyper-complicquées.

**Médecine** était spécialisée dans les maladies honteuses, les dissections ou les cercueils ! Relevons quelques thèmes comme **l'anti-fascisme de 1938** avec "le pet irréal" – (allusion

au Pays réel de Degrelle), l'**anti-Léopoldisme en 1945**, la **Lutte scolaire en 1955**.

Et les **St-V de guerre** marquées par l'absence de cortège entre 1939 et 1944, les St V d'exil à Londres en 1942 et 1943 et la St V 1944 qui correspond à la réouverture officielle de l'Université.

### **Les années noires...**

La commémoration de la fondation de l'ULB eut lieu en 1914-1918 à la Panne ainsi qu'en 1942 (à l'Hôtel Rembrandt) et en 1943 (à l'Université de Londres) en Angleterre.

**À quatre reprises, les étudiants ont renoncé au cortège de la Saint-Verhaegen** : entre 1938 et 1941 où seules des collectes furent organisées au profit des familles des mobilisés et en 1975.

Cette année-là, le cortège est annulé en raison du conflit entre les universités et le gouvernement.

Le projet de loi-programme Humblet-De Croo veut bloquer des engagements de personnel, des promotions et des salaires dans les universités.

Du côté étudiant, les normes définissant les étudiants subsidiés sont draconiennes.

### **Les médailles...**

Reprenant le thème de St-V, des médailles commémoratives sont frappées à l'occasion de celle-ci depuis 1938. Mais en plus de l'émission « officielle » par l'association des étudiants s'ajoutent les éditions pirates, les retirages abusifs, celles frappées par certains cercles et par divers ordres secrets estudiantins.

Citons quelques thèmes de St-V repris sur les médailles : "Insanitas Dei", "L'intégriste aux puces dei", "Le Koweit Interrompu", "Ca va Zaïre" (1991), "Ils étaient là. Merci, 50 ans après" (Groupe G, 1994), "Coito ergo sum" (1999), "Débloquons Anvers et contre tout" (2000), "God blesse la paix" (2001), "CDH : Calotins Dangereusement Hypocrites" (2002).